

que l'Italie eût une petite satisfaction morale pour tant de sacrifices d'amour-propre qu'il lui fallait offrir en hocolauste à la politique orientale de l'Autriche.

Grave responsabilité, aussi, imputable au parti croate de Zara, qui, pour des raisons d'opportunisme provincial, céda au Gouvernement sur la question de Zara, en retour d'autres avantages économiques plus ou moins réels.

Pour terminer ce rapide exposé des vicissitudes politiques de Zara, nous dirons que c'est à l'Autriche seule que les Italiens-Dalmates doivent de n'avoir pas complètement disparu de la scène politique de la Province. Si, en effet, l'Autriche avait introduit le suffrage universel pour les élections à la Diète ; si elle avait dissous le conseil communal de Zara et honnêtement appliqué la loi pour les élections, devoir qu'elle sacrifia à des arrière-pensées politiques, on ne parlerait plus aujourd'hui des Italiens-Dalmates ; et l'audace de plusieurs d'entre eux aurait été obligée d'émigrer des bords dalmates pour chercher ailleurs une plate-forme à leur activité inconsiderée.

Nous sommes à même de reproduire le programme électoral du comité national slave de Zara, datant du 15 Mars 1861 et concernant les élections législatives à la Diète du Royaume de Dalmatie. Ce document atteste la vitalité, la tranquille conscience et la dignité du parti national dans la capitale dalmate, jusqu'à l'ou-